

**Discours prononcé par Catherine de Kersauson,
présidente de la Chambre régionale des comptes des Pays de la Loire
le 7 janvier 2010, à l'occasion du décès de Philippe Séguin**

Mes chers collègues,

Nous avons tous été stupéfaits et consternés par la disparition brutale de Philippe Séguin, premier président de la Cour des comptes. J'ai souhaité que nous nous arrêtions, dès aujourd'hui, sur cet événement, qui laisse les juridictions financières orphelines.

Philippe Séguin était avant tout un très grand homme d'Etat et les témoignages concernant le rôle qu'il a joué en tant que Président de l'assemblée nationale et dans le débat politique national se succèdent depuis le début de la matinée : parcours d'un grand républicain, incarnant la méritocratie française, un homme profondément attaché à la France, à la souveraineté nationale.

Je souhaite pour ma part rendre un hommage appuyé à l'homme de conviction que nous avons eu l'honneur d'accueillir à Nantes à plusieurs reprises depuis sa prise de fonction à la tête de la Cour des comptes, le 10 novembre 2005, à l'occasion de la séance solennelle de la chambre, puis le 7 mars 2007 pour célébrer le 25^{ème} anniversaire des CRC et enfin, le 22 octobre 2008, pour une intervention à l'université de Nantes sur le rôle de la Cour des comptes dans la Réforme de l'Etat.

Philippe Séguin présidait la Cour des comptes depuis 2004 et il est incontestable qu'il a été un très grand Premier président de la Cour des comptes.

Par sa vision, par son intelligence, par son énergie et sa détermination, il a fait bouger les lignes à l'intérieur et a considérablement rehaussé son image et sa notoriété tant au plan national qu'à l'international.

Le projet de réforme des juridictions financières qu'il a porté avec passion et conviction, envers et contre toutes les résistances est la marque de sa vision réformatrice pour adapter notre institution à la modernité.

Au-delà de l'homme politique, au-delà du Premier président de la Cour, je souhaite rendre hommage à l'homme que Philippe Séguin était ; un homme de caractère, un homme indépendant, un homme complexe fait de force, d'excès, de générosité, de sincérité aussi, d'une très grande humanité, un homme libre.

Je vous propose que nous observions une minute de silence à la mémoire de Philippe Séguin.